

D'autres encore estiment que le Rassemblement veut appuyer une liste de candidats choisis - tant dans les partis que parmi les indépendants - en fonction de leur probité et de leur compétence personnelles. Enfin, d'autres opinent que le Rassemblement va continuer à être un mouvement d'éducation et un moyen d'action démocratiques, mais en-dehors de toute action électorale proprement dite: le seul fait de son existence suffira cependant à assainir l'atmosphère politique au point où seuls les candidats de choix (indépendants ou non) auraient des chances de recueillir le suffrage des honnêtes gens.

Ce sont là hypothèses, et il serait vain évidemment de prétendre empêcher qu'elles se posent. Seulement, pour quiconque veut s'éviter de stériles spéculations, il suffira de comprendre que le Rassemblement n'a qu'un but ultime de fixé: la régénération de notre société en une démocratie évoluée, soucieuse de tendre au bien commun par les voies du progrès social. Quant à la question des moyens, elle est étroitement liée à l'état de la conjoncture politique, toujours changeante: l'action du Rassemblement sur la vie politique en général, la nature des problèmes à résoudre, la transformation opérée au sein des partis, le degré de maturation des consciences politiques individuelles, tous ces facteurs doivent entrer en ligne de compte si l'on veut choisir lucidement entre les différentes voies que nous ouvre sans cesse le déroulement de l'histoire politique.

En définitive, le Rassemblement étant un mouvement démocratique, on peut seulement dire qu'il ira là où ses membres ^{voudront} ~~vont~~ qu'il aille. Il serait donc inconséquent de ~~refuser~~ ^{refuser} son adhésion totale au Rassemblement de crainte qu'un jour il veuille ou ~~ne~~ jouer un rôle plus ou moins électoral. La meilleure manière d'assurer qu'une chose se fera, ou ne se fera pas, c'est encore d'être présent, actif, et d'utiliser les assemblées délibérantes pour faire accepter son point de vue. ~~ne veuille pas~~

Personne n'est venu au Rassemblement ou n'y reste contre son gré. Tous doivent y apporter de la bonne foi et un esprit ouvert, c'est-à-dire prêt à apprécier à leur pleine valeur les arguments des autres. Dans ces conditions, la poursuite de la ~~vérité~~ ^{justice politique} devient une question de persévérance et ~~sa découverte~~ ^{sa manifestation} une question de temps.

Trop longtemps, l'élément conscient de notre population a regardé passivement le désordre et l'injustice inqualifiables de notre société politique, et déploré en silence l'incompétence scandaleuse de ceux qui en orientaient les destinées. Désormais, un mouvement existe qui permettra aux honnêtes gens d'avoir voix au chapitre sans avoir à se soumettre d'abord à des compromissions partisans. Dès lors, une seule véritable question est posée aux générations présentes: les citoyens de notre pays sont-ils capables de ~~voir~~ ^{comprendre} le bien commun si on leur en explique les principes, et d'y tendre si on leur en donne les moyens?

Le Rassemblement est le mouvement de ceux qui répondent oui à cette double question. Sur cette confiance s'édifie une force nouvelle dans cette province, la force de ceux qui ont décidé de prendre en mains leurs responsabilités d'hommes libres.

JANVIER 1957.

UQÀM

Extrait de la *Déclaration de l'exécutif général du Rassemblement* - 1956

Fonds d'archives Jean-Paul-Lefebvre
Université du Québec à Montréal. Service des archives et de gestion des documents
107P-630:02/2